



Zhang Lifan ¹ 章立凡

« Adieu à Li Rui 李銳

**Un dernier hommage de la branche démocratique du
Parti Communiste Chinois »**

Traduction : Michel Masson



En février 2019 sont décédés deux grands spécialistes de l'histoire du Parti Communiste Chinois : Roderick MacFarquhar, professeur à Harvard et auteur de trois volumes sur les origines de la Révolution Culturelle², et le célèbre dissident à l'intérieur du Parti Communiste Chinois (PCC), Li Rui, auteur de « *La Conférence de Lushan : ce qui s'est vraiment passé* »³. A la suite du décès de Li Rui, la branche démocratique du PCC et sa revue « *La Chine à travers les âges* »⁴ ont été de plus en plus réduites au silence.

¹ Zhang Lifan (1950-), écrivain et historien, Pékin.

² Roderick MacFarquhar (1930-2019), *The Origins of the Cultural Revolution*, vol. I, 1974; vol. II, 1983; vol. III, 1997.

³ Li Rui (1917-2019), « 廬山會議實錄 », 春秋出版社, ISBN 7-5069-01994. « La Conférence de Lushan » s'est tenue dans le Jiangxi à Lushan en juillet et août 1959. C'est là que fut décidé le Grand Bond en Avant, contre l'avis de Peng Dehuai, qui fut destitué comme Ministre de la Défense et remplacé par Lin Biao.

⁴ « *La Chine à travers les âges* », traduction courante de « 炎黃春秋 ». Fondé en 1991, par des vétérans du Parti demandant des réformes et des libertés, le périodique avait 200 000 lecteurs. Il fut momentanément fermé par le gouvernement en janvier 2013, à la suite d'un éditorial demandant que soient honorés les droits constitutionnels. Dès lors, il a été constamment l'objet d'interventions gouvernementales.

La disparition d'un grand démocrate

Le lendemain du décès de Li Rui le département concerné m'a téléphoné pour me critiquer d'avoir reçu la visite de journalistes étrangers et me demander de ne pas assister à la cérémonie en mémoire de Li Rui. Je leur dis : « Je suis un ami de Li Rui. Il est mort, pourquoi ne puis-je pas y assister ? Expliquez-moi les raisons ». Pas de réponse.

Je me souviens de ma déclaration aux journalistes étrangers, essentiellement ceci : « Un vieux cadre du PCC qui ose publiquement critiquer les dirigeants actuels du Parti, c'est du jamais vu ». J'ajoutais qu'il fallait voir si les dirigeants offriraient une couronne de fleurs ou s'ils assisteraient à la cérémonie d'adieux. J'ajoutais que Li Hui avait dit qu'après sa mort il ne fallait pas déployer le drapeau du Parti.

Sur son lit de malade Li Rui a critiqué les dirigeants, mais ces derniers ont dit de « tolérer les critiques qui portent ». Les funérailles sont pour eux le moment de faire preuve de « magnanimité ». En tout cas quelques soient les raisons du département pour que je n'assiste pas à la cérémonie, moi j'ai mes raisons d'y aller.

Le matin du 20 février j'étais donc à l'heure au funérarium de Babaoshan. Y aurait-il des couronnes officielles ? Y aurait-il le drapeau du Parti ? – Nulle doute, j'allais être témoin d'un moment historique.

En route, j'ai rencontré des connaissances qui m'ont averti que la police faisait des contrôles. Plus on s'approchait de Babaoshan, plus il y avait de police. Ma femme et moi, avons poursuivi notre route tranquillement sans problèmes.

La cérémonie d'adieux avait lieu dans le Hall oriental du funérarium. Dans la hiérarchie du PCC, Li Rui a été membre du Comité Central, membre du Comité Consultatif Central, vice-directeur des affaires courantes du département de l'Organisation, mais on n'avait pas préparé le Grand Hall réservé aux cadres supérieurs, ni suspendu la large tenture noire habituelle.

Le Docteur Jiang Canyong vint à notre rencontre. Il était des premiers à entrer faire ses adieux, mais n'avait pas été autorisé à prendre de photos. A ce moment l'entrée était momentanément fermée tandis qu'il

y avait dehors une longue file d'attente. A la porte il y avait une pancarte « Pas de photos », mais aucune mention de la vie du défunt.

Des journalistes étrangers ou de Hong Kong ont été écartés de la queue par les services de sécurité. Après une demi-heure d'attente, nous sommes enfin entrés dans le Hall où l'atmosphère était assez curieuse. A l'intérieur, des employés disposaient les couronnes apportées par les personnes venues offrir leurs condoléances ; il n'y avait pas de musique. Après une inclination, nous avons regardé attentivement le défunt qui reposait au milieu de fleurs fraîches ; son corps était recouvert du drapeau du Parti. Parmi les nombreuses couronnes, on apercevait les noms de Liu Yunshan, Jia Guoqiang, Tian Jiyun.⁵

M. Li Rui avait exprimé ses derniers souhaits : pas de cérémonie, pas de Babaoshan, pas de drapeau du Parti. Mais, « le Parti dirige tout » et s'il n'avait pas pu maîtriser son âme, il pouvait au moins contrôler sa dépouille. « Vivant, c'est un homme du Parti ; mort, c'est l'un des mânes du Parti ». De fait, dans le cas de contemporains de Li Rui comme Zhu Houze, Yu Guangyuan ou He Fang,⁶ qui à divers degrés étaient considérés des dissidents à l'intérieur du Parti, il a suffi qu'ils soient morts pour qu'ils restent membres du Parti et que sans exception leurs dépouilles soient recouvertes du drapeau du Parti. Du reste, il est très fréquent que le Parti ne tienne pas compte des désirs des défunts, et le précédent le plus célèbre a été lors du décès de Mao Zedong. Le 27 avril 1956, en signant le document autorisant les incinérations, ce dernier avait exprimé son désir d'être lui-même incinéré. Mais aujourd'hui Mao repose dans un cercueil de cristal...

Après avoir exprimé leur sympathie aux membres de la famille, un bon nombre de connaissances se retrouvèrent à la sortie du Hall : on disait que Xi Jinping, Li Keqiang, Zhu Rongji avaient envoyé des couronnes, que peut-être le personnel avait mises à l'écart. Un point n'était pas clair : s'agissait-il d'un « Vrai communiste sans grande importance » ou d'un « Traître très important » ? Il y avait là auteurs, rédacteurs et lecteurs de la revue « *La Chine au travers des âges* », ainsi que MM. Guo Daohui, Du

⁵ Liu Yunshan 刘云山 (1947-) et He Guoqiang 贺国强 (1943-), membres du Bureau Politique Central. Tian Jiyun 田级云 (1929-).

⁶ Zhu Hongzhe 朱厚泽 (1931-2010), directeur de la Propagande, libéral ; Yu Guangyuan 于光远 (1915-2013), économiste, théoricien de l'économie de marché socialiste ; He Fang 何方 (1922-2017).

Guang, Yao Jianfu,⁷ et des victimes de la campagne « anti-droitiste » de l'année 1957, tous assez âgés. Les plus nombreux étaient des cadres retraités et des communistes de la seconde génération, tous à peu près de mon âge ; il n'y avait guère de visages plus jeunes. D'après les journalistes de Hong Kong, autour de 1 500 personnes étaient venues à cette cérémonie d'adieux – l'ensemble étant plutôt âgé à mon avis.

Un destin déterminé par un « tempérament vigoureux » (Rui)⁸

De tous les anciens que j'ai connus, M. Li Rui avait l'un tempérament des plus remarquables.

Ma première rencontre avec lui date du 19 avril 1989, au cours du débat organisé par le *World Economic Herald* et le *New Observer*⁹ en mémoire de Hu Yaobang. Toutes les interventions des participants ont été publiées sur cinq pages du *World Economic Herald* – ce qui a provoqué l'interruption de cette publication.

Au début de ce siècle, je devins l'un des contributeurs de la revue « *La Chine à travers les âges* » et à tout moment je me trouvais en contact avec M. Li Rui et ses collaborateurs de longue date dans des activités ou des colloques.

Li Rui était un excellent orateur ; ce qu'il disait pouvait être imprimé tel quel. Personnalité du mouvement d'étudiants de l'époque, il dépassait de loin les bureaucrates qui ne peuvent quitter leur texte des yeux. Dans mes souvenirs, dans toutes ses interventions publiques son jugement sur les événements ou les personnes était toujours approprié, clair et sans complaisance.

Ainsi en juillet 2004 à un colloque autour du livre « *Un périple solitaire le long du Fleuve – Huang Wanli ou 90 années d'une vie de vicissitudes* »¹⁰, il critiqua la « prédominance » de l'Union Soviétique et de la Gauche après 1949 qui ont conduit à une décennie de désintérêt pour la science et le savoir. Il expliqua « Ce qu'a connu Huang Wanli est tout à fait typique ; sa destinée a été une tragédie individuelle, et aussi une

⁷ Guo Daohui 郭道晖 (1928-), grand juriste. Du Guang 杜光 (1928-), l'un des signataires de la Charte 08 (10 décembre 2008). Yao Jianfu 姚监复 (1932-), spécialiste des questions agricoles.

⁸ Jeu de mots sur le nom de Li Rui (Rui 銳 signifie « tranchant », « impétueux »).

⁹ 世界經濟道報 (World Economic Herald), 1980-1989 ; 新觀察 (New Observer, 1950-1989).

¹⁰ Livre de Zhao Cheng 赵诚 (1952-) professeur à l'université de Pékin : « 長河孤旅 – 黃萬里九十年人生滄桑 », 2012. Huang Wanli 黃萬里 (1911-2001), université Qinghua, hydrologue qui s'opposa au projet du barrage des Trois Gorges.

tragédie nationale. J'estime qu'il a été le Ma Yinchu et le Chen Yinke¹¹ de l'hydrologie chinoise. »

En citant des noms M. Li Rui expliqua : aux débuts du projet des Trois Gorges, outre la paire de « vieux partenaires » : Mme Qian Zhengying et Zhang Guang¹², il y avait aussi deux anciens chefs militaires « les deux Wang » – Wang Zhen et Wang Renzhong¹³ qui étaient enthousiastes du projet.

Dans son rapport Chen Yun¹⁴ ne s'y était pas clairement opposé, mais demanda au département d'hydro-électricité de revoir sa copie. Le représentant de ce département était Li Peng ; celui-ci eut une parole parfaitement claire : il mentionna la difficulté de déplacer les populations de la zone du réservoir. Les partisans du barrage firent appel à Deng Xiaoping en insistant qu'à la fin des travaux les navires de 10 000 tonnes pourraient atteindre la ville de Chongqing. Mais, après les débuts des travaux, ils ne mentionnèrent plus les « 10 000 tonnes ».

Je me souviens avoir cité des inexactitudes dans les données et Li Hui a, à bouts portants, proposé des corrections. Après la réunion, Il me confia : « en 1938 à Wuhan j'ai confronté mon père, alors que je n'étais alors qu'un étudiant. » Pendant le banquet, j'ai observé que M. Li Rui ne cachait pas ses bons et mauvais côtés. Il n'entendait pas très bien et s'il était assis un peu loin, il fallait qu'il fasse effort pour entendre ce qui se disait à l'autre bout de la table.

Toute la destinée de Li Rui est inséparable de son tempérament : il aimait montrer sa perspicacité. A la réunion de Nanning en janvier 1958, avec Lin Yishan¹⁵, directeur du bureau du Plan pour le bassin du Yangtse, il s'est longuement confronté à Mao Zedong ; puis, ils reçurent l'ordre de mettre par écrit leurs points de vue respectifs. A cette époque, Mao qui dans son hybris écrivait le poème sur « Le Lac Pinghu au milieu des hautes gorges »¹⁶ régla l'affaire et le projet fut mis de côté pendant 34 ans. (...)

¹¹ Ma Yinchu 馬寅初 (1882-1982), économiste, spécialiste du contrôle de la population ; Chen Yinke (Yinque) 陳寅恪 (1890-1969), le grand historien et linguiste, persécuté pendant la Révolution Culturelle.

¹² Qian Zhengying 钱正英 (1923-) hydrologue ; Comité central du PCC. Zhang Guangdou 张光斗 (1912-2013) hydrologue : vice-président de l'université Qinghua.

¹³ Wang Zhen 王震 (1908-1993, l'un des « Huit Anciens » du PCC. Wang Renzhong 王任重 (1917-1992), Secrétaire du PCC au Hubei.

¹⁴ Chen Yun 陈云 (1905-1995) était à l'époque en faveur de réformes moins radicales que Mao.

¹⁵ Lin Yishan 林一山 (1911-2007).

¹⁶ «Le lac Pinghu au milieu des gorges» « 高峡出平湖 ».

« Les malheurs, sources de bonheur et le bonheur, source de malheurs »¹⁷ ! Avec son éloquence et sa plume, Li Rui a ainsi différé une double catastrophe, économique et écologique. C'est ainsi qu'il s'est acquis alors les bonnes grâces de Mao Zedong et a été nommé à « deux secrétariats. » Mais, « Près du prince, près du loup », un an plus tard à la réunion de Lushan, Li Rui critiquait le « Grand Bond en avant » et commentait « Les dernières années de Staline » ; ce fut son malheur : étiqueté « opportuniste de droite », rayé du Parti et démis de tout poste officiel, il fut envoyé se réformer. Pendant la Révolution Culturelle, il fit huit ans de prison et ne fut réhabilité qu'en 1979, après donc vingt années de vicissitudes.

Li Rui et la vérité : les côtés secrets de l'histoire du Parti

Dans ma vie j'ai rencontré deux hommes, qui sur le tard « ont forcé la porte » du politiquement correct et se sont fait « historiens ». L'un, l'auteur de « *Stèles - La Grande famine de Chine, 1958-1961* », M. Yang Jisheng¹⁸, un journaliste qui est passé des « nouvelles du jour » aux « nouvelles d'hier » : à partir d'authentiques données et témoignages, il a fait le point sur la série de grandes famines à l'époque républicaine. L'autre est M. Li Rui avec « *La Conférence de Lushan : ce qui s'est vraiment passé* ». Il y dévoile d'abord les affrontements au sommet du Parti et le processus de décision à propos du « Grand bond en avant ». A ce texte capital pour l'histoire du Parti, il ajoutait une analyse des causes de la grande famine. Le livre de Li Rui et « *Les mémoires du médecin personnel de Mao Zedong* », le Dr Li Zhisui¹⁹, sont une contribution très grande à l'histoire du Parti dans ce qu'ils nous disent de la personne de Mao Zedong.

Pour mener à bien cet ouvrage, Li Rui était particulièrement qualifié :

1 Outre ses deux secrétariats conjoints sous Mao Zedong, il était présent à la Conférence de Lushan, chargé de rédiger le compte-rendu des débats.

¹⁷ Lao Zi, *Daodejing*, chapitre 58.

¹⁸ Yang Jisheng 杨继绳 (1940-), "墓碑.中国六十年代大饥荒纪实" (2008). Traduction au Seuil, 660 pages, 2012.

¹⁹ Li Zhisui 李志绥 (1919-1995), 毛泽东私人医生回忆, 1994.

2 Ensuite, il a été vice-directeur des Affaires courantes du ministère de l'Organisation du Parti ; puis, directeur du bureau de compilation des archives du Parti – ce qui lui donnait libre accès aux documents.

3 Dans les années 80, il a activement appuyé le climat politique de l'époque et les dirigeants à la tête du Parti.

Ici il faut mentionner Hu Qiaomu²⁰ qui a collaboré avec Li Rui à deux reprises sur la première version de la « bombe littéraire » de Mao Zedong « La résolution de certaines questions historiques depuis 1949 »²¹ et qui est une personnalité complexe. En 1992 dans la « Postface » de l'édition augmentée de « La conférence de Lushan : ce qui s'est vraiment passé », Li Rui montre les manigances dans les coulisses de Hu Qiaomu, mais aussi son respect des faits. Et cela me donne une connaissance plus globale de cette personnalité dite « Roi de la Gauche ». Bien sûr, si Hu Qiaomu soutenait l'écrivain Li Rui ce n'était pas seulement par fidélité à la vérité des faits, mais aussi par souci de tirer les leçons de l'histoire et ainsi préserver l'avenir du régime communiste chinois. De nos jours, si les responsables de la propagande qui excellent à bannir livres et toute prise de parole avaient un tant soit peu de l'expérience de Hu Qiaomu, ils n'en seraient pas à ce point dans le déni.

Les notes prises par Li Rui à la Conférence de Lushan ont été à un certain moment pillées par Chen Boda.²² C'est encore une preuve qu'à cette époque les hauts dirigeants comprenaient l'importance des archives historiques. Je me souviens que Li Rui a une fois mentionné que lorsqu'il était vice-directeur au ministère de l'organisation centrale, il avait détruit un dossier dans les archives de Zhou Enlai. Deng Yingchao disait à Yang Shangkun²³ que Zhou Enlai avait des archives qu'il fallait détruire. Comme Yang proposait de demander l'autorisation de Deng Xiaoping, Deng Yingchao lui dit d'y aller tout de suite, mais qu'elle resterait à l'attendre. Yang téléphona à Deng Xiaoping qui donna le feu vert et le dossier passa au feu.

²⁰ Hu Qiaomu 胡乔木 (1912-1992) sociologue, a été secrétaire personnel de Mao Zedong, opposé aux réformes de Deng Xiaoping.

²¹ « 關於建國以來黨的若干歷史問題的決議 »

²² Chen Boda 陈伯达 (1904-1989), à l'époque directeur du Drapeau Rouge 红旗, l'organe du Parti.

²³ Deng Yichao 邓颖超 (1904-1992), épouse de Zhou Enlai, Présidente du Comité national de la Conférence consultative politique. Yang Shangkun 杨尚昆 (1907-1998), Président de la République 1988-1992.

Je pense aussitôt à ce que j'ai lu quelque part : un dialogue entre Zhou Enlai peu avant sa mort et Deng Yingchao :

Zhou : « Je connais beaucoup de choses, mais je n'en parle pas ».

Deng : « Je connais aussi beaucoup de choses et moi non plus je n'en parle pas ».

Le témoignage de Li Rui confirme tout à fait ces propos. Deng Yingzhao en accord avec Zhou Enlai a mis le feu à beaucoup de secrets de l'histoire du Parti.

De l'idéalisme à la « double vérité »

A propos de la « double vérité » chez bon nombre d'anciens cadres, mieux vaut reconnaître que c'est un phénomène historique ; n'espérons pas qu'il devienne un phénomène de société, car finalement, la vérité n'y trouve pas son compte. Le malheur est que de nos jours ces gens à « double face » se trouvent partout, dans l'administration et en dehors.

Le groupe démocratique à l'intérieur du Parti communiste chinois est considéré comme composé de gens à « double face », à l'exception de Li Rui. En effet, la majorité de ces gens ont rejoint le Parti au moment du mouvement du 9 décembre (1935) : leur idéal était le salut du pays et la démocratie libérale, et ils étaient désespérés par la corruption et la politique du Guomindang envers le Japon. Dans les années 30 et 40, les intellectuels du monde entier ont viré à gauche. En Chine à la veille de la guerre de résistance au Japon, comme le Parti communiste dans un grand effort de propagande prônait un Front Uni contre le Japon, des quantités d'étudiants et de jeunes intellectuels passèrent au Parti. Or, ils étaient évidemment très différents des paysans qui rejoignirent les rangs du Parti aux cris de « A bas les tyrans locaux, divisons les terres ». Pendant toute la guerre de résistance au Japon, Mao Zedong et Zhou Enlai ont à de nombreuses occasions prôné une nouvelle constitution démocratique, proposé une armée nationale et la démocratisation politique, promis de mettre en œuvre les Trois Principes du Peuple et d'établir un pays démocratique à la manière des Etats-Unis. A cette époque les média communistes prêchaient la démocratie libérale ainsi que les valeurs universelles avec des contributions rédigées par des intellectuels.

Mais ces intellectuels idéalistes se trouvaient faire chorus avec les intellectuels engagés dans le soulèvement des paysans. Alors, ou bien ils

apportaient leur soutien à la nouvelle politique du Parti, ou bien ils en payaient le prix. Après 1949, Li Rui en tant que cadre de la révolution communiste a participé au gauchisme des premières années du régime et a été un porte-parole de la réforme agraire. Mais, en tant qu'homme de culture à l'intérieur du système, il a protégé la vieille demeure de Zeng Guofan²⁴ et découvert cet important document historique qu'est « Le Journal de Tang Zong »²⁵. A partir de 1952, il a commencé à rassembler des documents sur Mao Zedong et en 1957 il publia « Les premières activités révolutionnaires du camarade Mao Zedong.²⁶ »

S'il n'y avait pas eu la Conférence de Lushan, Li Rui aurait pu devenir un de ces hommes 'double face'. Mais le Grand Bond en avant et la Conférence de Lushan lui ont fait voir les malversations et les aspects obscurs du système communiste chinois bien avant beaucoup d'autres. Une vingtaine d'années de bannissement et d'incarcération n'ont fait qu'approfondir cette expérience. Ce fut là sa mauvaise, mais aussi sa bonne fortune.

Au début des « réformes et ouverture », les 'double face' pensaient qu'une réforme du système politique ouvrirait la voie à un régime constitutionnel. Cependant, cet idéalisme démocratique de la première heure entendait bien préserver le régime communiste. Avec ses responsabilités au ministère de l'organisation et comme directeur du bureau des jeunes cadres, Li Rui avait en main la constitution du « troisième échelon » et poussa ainsi deux futurs membres du secrétariat général. Au milieu des années 80, le Parti procédait au rajeunissement des cadres, mais les idéalistes du 9 décembre se retrouvèrent bloqués en seconde ligne alors que le pouvoir effectif restait dans les mains de l'ancienne garde. La réforme aboutit à ce que « Papa est mis à la retraite, Grand papa est encore en place. » Lors du mouvement d'étudiants de 1989, Li Rui, Li Chang, Yu Guangyuan et Du Runsheng²⁷ tous membres du comité consultatif central « demandèrent aux étudiants et à l'armée de se retirer sans conditions ».

²⁴ Zeng Guofan 曾國藩 (1811-1872), célèbre gouverneur modernisateur. Sa vieille demeure se situe au Hunan ; des bâtiments de 10 000 mètres carrés.

²⁵ Tang Zong Riji 唐縱日記 ». Tang Zong (1905-1981), haut fonctionnaire des services secrets du Guomintang sur le Continent, puis à Taiwan.

²⁶ « 毛泽东同志的初期革命活动 ».

²⁷ Li Chang 李昌 (1914-2010), Secrétaire de la commission pour la discipline dans le Parti. Yu Guangyuan 于光遠 (1915-2013), Théoricien des réformes de l'économie de marché. Confident de Deng Xiaoping. Du Runsheng 杜潤生 (1913-2015), promoteur du système de responsabilité dans les campagnes.

« *La Chine à travers les âges* » : le chant du cygne d'une génération.

Après les événements du « 4 juin 1989 », la réforme des institutions politiques fut au point mort. C'est alors que M. Du Daozheng²⁸ créa la revue « *La Chine à travers les âges* » laquelle devint la principale tribune des démocrates dans le Parti. Li Rui y joua un rôle central réclamant sans répit un régime constitutionnel démocratique.

Depuis le début du XXI^e siècle se sont constitués des groupes d'intérêts très influents, le climat politique est devenu conservateur, la parole publique est confinée, et les livres de Li Rui ne peuvent pas paraître en Chine. Cette vieille génération n'en continue pas moins à revendiquer son droit à la parole alors que sa situation dans le système est de plus en plus précaire.

Invité à titre personnel au XVIII^e Congrès (2012), Li Rui a, par écrit, demandé une réforme du système politique :

1. des élections démocratiques dans le Parti,
2. la séparation du Parti et du gouvernement,
3. les activités du Parti doivent respecter la Constitution et les lois,
4. le Parti doit cesser d'interférer avec la Justice,
5. il faut pouvoir exprimer des opinions différentes et critiquer les dirigeants et la politique du Parti,
6. les dirigeants à la retraite ne doivent pas recevoir des traitements spéciaux, ni se mêler de politique.

De plus, il mettait en doute « le modèle chinois », recommandait « l'instauration d'un gouvernement constitutionnel », les valeurs universelles et un audit du modèle soviétique, et enfin s'opposait à la dictature d'un seul parti politique.

Telle a été sa dernière intervention à une réunion du Parti. Elle a été ensuite reprise dans un texte, « Un consensus sur la réforme », signé par 71 camarades du Parti. Li Rui commentait : « Il se peut que beaucoup de gens ne soient pas d'accord avec moi et du reste je n'ai pas cherché cette sorte de consensus, parce que je comprends bien les sentiments de beaucoup de vieux camarades : cela fait plusieurs

²⁸ Du Daozheng 杜導正 (1923-). Ancien rédacteur en chef du quotidien culturel Guangming Ribao ; soutien fidèle de Zhao Ziyang depuis Tian'anmen (4 juin 1989).

décennies, et par vents et marées, que l'idéal révolutionnaire vous anime et aujourd'hui on peut dire que cet idéal a bel et bien volé en éclats, mais vous ne voulez pas l'admettre et vous continuez à espérer sauver le Parti. Et bien, moi, je respecte votre sincérité. »

@